

PASCAL NORDMANN

CONTEXTUELLE & HISTORIQUE

Pascal Nordmann est venu au monde un 28 septembre, six jours avant la mise en orbite du premier satellite artificiel de l'histoire.

Depuis son berceau, tout en épiant les conversations inquiètes d'une population mise en émoi par le lancement, l'enfant décrypte le son du bip-bip qu'émet l'engin. Cette double découverte: celle du cosmos et celle de l'inquiétude, le marquera pour la vie.

Il cumule les rôles. Tour à tour écrivain, acteur, metteur en scène, créateur de machines, peintre, informaticien et webmestre.

En 1985, il crée le Chairos Theater, compagnie allemande de la mouvance du Théâtre libre, basée à Detmold (Rhénanie Westphalie du nord). Il y exerce les fonctions d'auteur, de directeur d'acteurs, de metteur en scène, de compositeur, de régisseur son, d'éclairagiste, de décorateur, de conducteur d'engin et de chanteur de charme.

En 2007, avec 80 crayons automatiques, mûs par la force de la basse tension, il gagne le prix Revelação de la XIVème Biennale d'art de Vila Nova de Cerveira (Portugal).



Il a publié plusieurs romans, nouvelles et pièces de théâtre.

Son grand œuvre électronique GenPro v.3, dont le premier habit est l'Encyclopédie mutante, (pascal-nordmann.com/machines_texte_encymut.php) est l'entreprise ultime de déstabilisation et de dévastation de la langue française par malaxage continu, ingestion, désintégration, combinaison, scission, combustion, recombinaison puis éjection des termes et des textes au cœur de la langue.



En 2008, ses *Guetteurs I*, monologue pour voix de femme sans point ni paragraphe, remportent le second prix du Concours international de monologues CLASH, organisé par l'UNESCO.

Quelques semaines plus tard, les mêmes *Guetteurs* figurent parmi les lauréats des Journées de Lyon des auteurs de théâtre. Il est également l'auteur d'un cycle d'images érotiques, *Cent images* titrées par génération automatique et animées, visibles à l'adresse pascal-nordmann.com/Cent_images.php.



**Il dit de lui qu'il vit dans un pays où la langue et l'oreille se confondent.
Il dit encore que l'on écrit plus avec l'oreille qu'avec la langue.**

Il a vérifié cet axiome en collaboration avec un certain nombre de félins, d'êtres humains et d'araignées. En 2025, arrivé au bout de sa Trilogie, il est bien forcé de constater que ce qui avait le statut d'avertissement a pris celui de prophétie, puisque les sombres prédictions émises dans son premier volet semblent malheureusement se réaliser. S'il n'avait conscience de l'étroitesse et du destin forcément périssable de toutes choses, il parlerait d'éternel retour, de cercle de suie et de boue, d'échec et de défaite sans avenir. Quoi qu'il en soit, le constat de sa propre prévoyance ne le réjouit pas. Il lance son numéro trois dans l'espoir d'émouvoir ombres, chats, alouettes survivantes, doux moineaux et spectateurs, par le souvenir de ceux qui, dans son pays, la Suisse, ont su voir dans le noir.

Il est préférable, c'est certain, de mettre l'accent sur ce qui nous console que sur ce qui, ayant tenté de nous tirer vers l'abîme, ne peut avoir les traits que de l'obscur. Car oui, en Suisse, durant la tragédie dont nous parlons, l'un et l'autre co-existaient.

Mais en ces temps de retour vers je ne sais quel gouffre, les paroles sur cet autre gouffre sont, quoi qu'il en soit, devenues inaudibles. *«Assez de ces anciennes histoires! « nous dit-on. «Nous ne voulons pas, sans fin, être ramenés au temps de nos aïeux!»* entend-on.

Va donc pour le récit d'une histoire inaudible!

Il y eut des gens, dans ce pays, qui en sauvèrent d'autres. Il y eut des gens, dans ce pays qui, sans porter eux-mêmes le coup fatal, en condamnèrent d'autres. Cette différence, ce fossé parmi nous, existe encore. C'est plus qu'une intuition.

On en fera ce que l'on voudra. L'époque n'est plus aux leçons du passé, l'époque est au tourbillon du futur obscur qui pointe par la porte. Et puis, oui, qu'importent les sursauts, les tourments du siècle? Il faut connaître sa boussole. C'est là que tout se tient.

Nous irons donc naviguer sur les fleuves troubles, embarqués dans notre boussole, sachant qu'autour de nous guette ce monstre bicéphale. Un monstre fait de ceux qui sauvèrent et de ceux qui, sans porter eux-mêmes le coup fatal, condamnèrent au coup fatal.

Ainsi est notre pays, puisque, dans ce troisième volet, c'est de notre pays qu'il s'agit. Ainsi est notre



PASCAL NORDMAN CONTEXT-HISTORIC

Pascal Nordmann was born on 28 September, six days before the launch of the first artificial satellite in history.

From his cradle, while listening to the anxious conversations of a population shaken by the event, the child deciphered the beep-beep sound emitted by the machine. This double discovery — of the cosmos and of human anxiety — would mark him for life. He wears many hats: writer, actor, stage director, maker of machines, painter, computer scientist, and webmaster.

In 1985, he founded the Chairros Theater, a German company within the Free Theatre movement, based in Detmold (North Rhine-Westphalia). There, he was successively author, acting coach, director, composer, sound technician, lighting designer, set designer, machine operator, and crooner.

In 2007, with 80 automatic pencils powered by low voltage, he won the Prémio Revelação at the 14th Art Biennial of Vila Nova de Cerveira (Portugal).



In 2008, his *Guetteurs I*, a monologue for a female voice without full stops or paragraphs, received the second prize at the CLASH International Monologue Competition, organised by UNESCO. A few weeks later, the same *Guetteurs* were among the winners of the Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre.

He is also the author of a cycle of erotic images, *Cent images titrées par génération automatique et animées*, available here: pascal-nordmann.com/Cent_images.php.

He has published several novels, short stories, and plays.

His major electronic work, *GenPro v.3*, whose first incarnation is the *Encyclopédie mutante* (http://www.pascal-nordmann.com/machines_texte_encymut.php), is his ultimate enterprise of destabilisation and devastation of the French language: continual kneading, ingestion, disintegration, combination, splitting, combustion, recombination, and ejection of words and texts from the very heart of the language.

... le fil info ...

almanach dossier Freud médaille

Comparaisons.

Le saut à ski regardait le ski nautique. 'La neige, la glace, le vol, le danger!' 'Encore un qui pense trop!' se disait le ski nautique. 'Glisser, décoller, exploser, la sauvagerie, l'exploit!' 'Un pervers!' se disait le ski nautique, tournant les talons.

original muiter nettoyer

Vos commentaires

Soyez le premier à commenter cette dépêche

commenter

Paris-Berlin en cinq secondes? C'est possible avec les Générateurs de textes Nordmann

deux films de guerre

Un siècle de gloire

Après la gloire

revues en contact avec le Fil info

... hasard ... pas de style ... Anatomique Ancien régime Antiquité Argot Artistique Automobile

Aviation Botanique Boite Bâtiment Catastrophique Chimie Cinéma Cirque

Commercial Couture Cosmétique Drame Éducation Enfant Énergie Gastronomie

**He says he lives in a country where the ear and the tongue are one and the same.
He also says that one writes more with the ear than with the tongue.**

He has tested this axiom in collaboration with a number of cats, human beings, and spiders.

In 2025, having completed his Trilogy, he is forced to observe that what once stood as a warning has now become prophecy, for the dark predictions expressed in its first volume seem, sadly, to be coming true. Were he not aware of the narrowness and impermanence of all things, he might speak of an eternal return, of a circle of soot and mud, of failure and of a futureless defeat. In any case, the confirmation of his own foresight brings him no joy.

He launches his third volume in the hope of moving shadows, cats, surviving larks, gentle sparrows, and spectators alike, by recalling those who, in his country — Switzerland — knew how to see in the dark.

It is surely better to emphasise what consoles us rather than what tried to pull us toward the abyss, and which could only ever bear the traits of darkness. For yes, in Switzerland, during the tragedy in question, both existed side by side.

Yet in these times of regression toward some nameless chasm, words about that other abyss have become inaudible. *"Enough of those old stories!"* we are told. *"We do not wish to be endlessly brought back to the days of our ancestors!"*

So be it — the story of something inaudible.

There were people in this country who saved others. There were also people in this country who, without delivering the fatal blow themselves, condemned others to it. This difference — this gulf among us — remains. It is more than an intuition.

People will make of it what they will. The era is no longer one that welcomes the lessons of the past; it is an era whirling toward a darkening future approaching through the doorway. And yes, what do the jolts and torments of the century matter? One must know where one's compass points. Everything depends on that.

We shall therefore sail on troubled waters, carried by our compass, knowing that around us lurks the two-headed monster — made up of those who saved, and those who, without delivering the fatal blow, condemned others to it.

Such is our country, for in this third volume it is indeed our country that is at stake.

Such is our country — and in this, it is not so very different from the rest of the world, however much it likes to believe it is.

